

des femmes, des hommes et des dieux

Sébastien Fath

Historien, chercheur au CNRS (1)



Source : Sébastien Fath

Ces apôtres venus du Ghana

«**D**onne-toi tout entier.» Tel est le titre d'un enseignement donné en France, du 26 au 28 octobre, par Dag Heward-Mills, l'évêque néopentecôtiste le plus connu du Ghana. L'écrin de l'événement ? L'église Impact Centre Chrétien (ICC), dans la mégachurch de la Cité royale, en Seine-et-Marne, avec un auditorium à la mesure du «pasteur Dag», fondateur du réseau United Denomination Originating from the Lighthouse Group of Churches (UD-OLGC). Plusieurs milliers de participants, en public cumulé, ont suivi trois jours d'exhortations centrées sur l'engagement chrétien sans restriction, en référence au texte biblique de la première lettre à Timothée (4, 15).

Dag Heward-Mills est une des figures religieuses les plus connues d'Afrique de l'Ouest. Médecin de formation, cet éminent fils du Ghana, pasteur, auteur, fondateur, bâtisseur et missionnaire a déjà rencontré personnellement plus d'une dizaine de dirigeants africains, du Nigeria à Madagascar en passant par le Mali, le Kenya, la République centrafricaine et le Zimbabwe. En 1985, son Église commença avec un groupe de cinq personnes. Il dirige, quarante ans plus tard, un réseau de plus de 5 000 assemblées implantées dans une centaine de pays, dont la France, où il s'est rendu plusieurs fois, avec deux visites en région parisienne en 2025. La première s'est déroulée en mars, dans une communauté affiliée à son réseau.

La seconde, plus spectaculaire, s'est déployée à Impact Centre Chrétien, à l'invitation du couple pastoral Modestine et Yvan Castanou. Son message, ancré dans une lecture charismatique de l'Écriture, insiste sur la vocation et l'évangélisation : «Quand tu es sauvé, tu es appelé.»

Au sein de l'anglophonie d'Afrique de l'Ouest, le géant nigérian a souvent la primeur des médias. Mais l'exportation de

l'évangélisme postcolonial du Ghana n'en est pas moins passionnante. Ses aventuriers religieux ont été l'objet, il y a vingt ans, d'une monographie pionnière (2). Ce qui a changé, depuis cette étude, c'est le degré de la projection internationale. La Pentecôte du Ghana s'exporte désormais avec plus de hardiesse vers le Vieux Continent. La raison tient en partie à la maturité atteinte par les réseaux chrétiens afropéens en Europe, désormais en mesure de donner à leurs invités de prestige une plateforme adaptée.

Le Ghana, dont environ 70 % de la population est chrétienne, s'articule davantage à la francophonie que son grand voisin le Nigeria. Il a d'ailleurs adhéré comme membre plein à l'Organisation internationale de la francophonie (OIF) en 2024. Le pays est géographiquement enclavé dans un espace francophone – Bénin, Togo, Burkina Faso – avec lequel il est très connecté, ce qui facilite une position de pivot naturel pour les échanges.

En dehors de Dag Heward-Mills, d'autres enfants du Ghana marquent les pays voisins, comme le pasteur Steve Mensah, pionnier de campagnes d'évangélisation holistiques. Mais le «bishop Dag» est le premier pentecôtiste ghanéen à créer à ce point l'événement à Paris, à plus de 4 800 km d'Accra, par sa prédication, mais aussi par la diffusion de ses ouvrages, traduits en français : depuis 2020, un coffret de 60 livres (!) est ainsi vendu dans les librairies évangéliques de France. En matière de nombre d'œuvres, même le célèbre évangéliste américain Billy Graham, au siècle dernier, n'en proposa pas autant à la francophonie...

(1) Spécialisé dans l'étude du protestantisme évangélique.

(2) Les Aventuriers du pentecôtisme ghanéen de Sandra Fancello, IRD-Karthala, 2006.

S'
Éc

il je
con
d'ic
com
de t
«Qi
rép
relè
pou
Mai
réve
dit e
Autre

MÉD
la cat
famil
et no

Signe

Jésu
des m
commr
lui du
traver
désert
gne d'
miliet
jourd'
au I^{er}
pied c
arrive

On
Marie
enfan
attire
«gent
dent l
occup
pour l
qui tro
contre

La m

Jésu
brand
mais p
que b
«Ne fo
de cor
nette.
offert:
jusqu'